

À la Saint-René, couvre ton nez ! À la Sainte-Ursule, le froid recule



Rochois, Rochoise

La Roche Bernard

Histoire :

Si le site où est bâtie la ville n'a pas livré de vestiges archéologiques antérieurs au Moyen Âge, ses alentours immédiats ont fourni de nombreuses preuves d'occupation aux époques préhistoriques attestées, dès l'âge du bronze par la découverte d'un dépôt d'épées dites en "langues de carpe" (!) Le territoire de la Roche-Bernard était situé à la frontière occidentale de la cité des Namnètes, (Nantes) face à celle des Vénètes (Vannes), sur la rive droite de la Vilaine.

900, période d'invasion normande, les Vikings remontent la Vilaine et remarquent ce promontoire rocheux. Ils décident de s'y installer. Leur chef, Bern-Hart, qui signifie : Fort comme un ours... Son nom et celui de ses successeurs est mentionné dans une charte datée du XI^e siècle et qui se trouve dans le Cartulaire de Redon, mais il faut attendre l'an mille pour avoir la première mention de la construction d'un château bâti sur ce rocher par les premiers seigneurs du lieu, "Bernard" et son fils Riwallon. Le château consistait probablement en un donjon entouré d'un fossé et d'une palissade de bois. En 1063, il est question, dans les documents, d'une église qui, avec le château, forme l'embryon d'un bourg civil. Le bourg religieux apparaît plus tard, à l'extrême fin du 11^e s. Et ce n'est qu'en 1231 qu'un titre porte pour la première fois le nom du lieu : **Rocha Bernardi**, "Bernard Laroche est innocent", clame sa veuve...? (excusez ! le clavier a dérapé, autre époque !)

Au 15^e siècle, le bourg compte environ 500 habitants. Les faubourgs de la rue Saint-James et de l'Hôpital, simples rangées de maisons au bord de la route, s'opposent au parcellaire complexe du Baillage, centre historique du bourg avec ses halles sur la place actuelle du Bouffay.

Lieu de passage fréquenté, le bourg se devait de posséder des structures d'accueil et de secours, ce que suggèrent les toponymes rochois de la Maladrerie, du Bocénno et de l'Hôpital.

Du point de vue religieux, La Roche-Bernard est une trêve, une succursale de la paroisse de Nivillac. Elle possède l'église Saint-Michel de l'Hôpital et la chapelle Notre-Dame.

La Roche-Bernard reçoit officiellement son titre de ville en 1666, ce qui lui permet d'envoyer des représentants aux États de Bretagne à Rennes. Lorsque la ville se présente aux États, ses comptes sont positifs, ce qui est très rare à l'époque. La Roche-Bernard semble alors très prospère : centre de foires et de marchés permettant des échanges entre les pays vannetais et guérandais proches, attirant des marchands de Normandie ou du Maine. Le trafic portuaire écoule la production locale (vin, sel, céréales...) et facilite les échanges avec de nombreux ports de la façade atlantique (Espagne, Portugal...) ainsi qu'avec le Nord de l'Europe (Angleterre, Allemagne, Suède, Norvège...).

Et le site du Rocher Ruicard se peuple de boutiques d'artisans ... un Ruicard sinon rien !

"Confronté à la roche, le ruisseau l'emporte toujours, non pas par la force, mais par la persévérance"



C'est au XIXe siècle que l'activité portuaire atteint son apogée à La Roche-Bernard, notamment dans les années 1880-1890. Près de 200 navires venant de tout l'arc atlantique transitent par ici car c'était le port d'approvisionnement de Redon qui lui-même l'était pour Rennes.

Ce siècle sera marqué par les grands travaux, parmi lesquels la construction d'un premier pont pour franchir la Vilaine (inauguré en 1839, aujourd'hui disparu), la réalisation du quai Saint-Antoine puis du quai de la Douane, le percement du rocher afin de faciliter le passage entre les deux quais.

Obscur et foncé comme un oeillet, tel est le trou du quai.

À la fin de la Seconde Guerre mondiale, à cause de l'existence de la Poche de Saint-Nazaire, l'occupation allemande se prolongea ici comme sur l'ensemble des localités voisines de l'estuaire durant 9 mois (d'août 1944 au 11 mai 1945). Dès le début de cette période, les Allemands décidèrent de miner le pont datant du XIXe siècle afin de stopper la progression des Alliés.

Cependant, le 15 août 1944, la foudre tombe sur l'une des mines posées et fait sauter le pont !

Le trafic maritime est stoppé, une passerelle flottante est installée pour pallier la destruction du pont.

Durant la seconde moitié du XXe siècle, la ville prend un nouvel essor avec le développement de la navigation de plaisance et de son activité touristique. En 1960, après 10 ans de travaux, le pont de La Roche-Bernard est inauguré et la ville devient alors le passage obligé pour franchir la Vilaine. Face au trafic routier grandissant, on pouvait voir jusqu'à 20 km de bouchon par jour durant la saison estivale car le pont ne possède que 2 voies, on décide la construction du Pont du Morbihan (1996) à 4 voies de circulation qui contourne la commune par le nord.

Notre balade du jour :

La campagne de **Ferel** par une boucle moyenne, on s'enfoncé dans une nature laissant apparaître des tableaux paysagers qui dévoilent coteaux, hameaux, vallées, où sommeillent de discrets ruisseaux, encadrés par les feuilles des chênes et des châtaigniers et ses bogues ...

En longeant les bords de Vilaine, on arrive en jouant à la marelle... Et voici le port !



Agenda :

03 novembre : SARZEAU Saint Colombier avec le Club des Cinq

Nouveau ! 10 novembre : 10 h - 14 h Tréfléan -Cran : rando Gourmande avec Bio-Golfe

17 novembre : PLAUDREN Rad Coëd avec Chantal et Eric

BONNES RANDONNÉES À TOUS

En rentrant au port, le rouge est à bâbord, le vert est à tribord et le verre de rouge à

Et toutes les barquettes étaient alignées sur le quai.

